L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 18 FEVRIER.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

FRANCE.

Paris, 16 fév—Le manifeste du señor Castellar aux puissances étrangères, n'ayant pas encore été reçu à Paris, M. Thiers n'a pas reconnu la république espagnole.

—Barcelone a arboré le drapeau de la république fédérative. Les autorités et les troupes maintiennent l'ordre dans la ville. On craint que la question de république fédérative ne donne lieu à de graves complications. Les paysans de l'Andalousie demandent à grands cris le partage des propriétés.

—Le señor Castellar a adressé, aux Espagnols qui habitent Paris, une dépêche qui indique clairement que le nouveau gouvernement est décidé à ne pas céder Cuba et que le drapeau espagnol continuera de flotter sur une partie du territoire espagnol en Amérique comme gage d'une union perpétuelle entre l'ancien et le nouveau monde.

Paris, 16 février, au soir.—Les étudiants de Barcelone exigent la liberté de l'instruction, la gratuité des écoles supérieures et l'éloignement des troupes du nouvel édifice de l'Université. Le gouverneur s'engage à demander ces concessions au ministère; il a déclaré que les soldats occupant l'édifice uniquement parce que c'est un point stratégique.

Les ouvriers catalans font des démonstrations en faveur de la mise en liberté des conscrits; ils demandent des armes pour le peuple, le secours du gouvernement pour les municipalités, moins de travail et de plus forts gages. Il y a eu des assemblées de trois à cinq mille hommes, et on y a prononcé des discours en faveur d'une république démocratique, discours qui ont été couverts d'applaudissements. A un certain endroit, les ouvriers qui appartiennent à la société internationale se sont formés en procession et promenés dans les rues. Plusieurs municipalités de la Catalogne ont distribué des armes au peuple.

Paris, 16 février.—Les individus accusés d'assassinat et de vol, à Domat, ont été déclarés coupables et condamnés aux travaux forcés. Aucun d'eux n'a été condamné à plus de vingt ans de détention. Les journaux sont généralement mécontents de la punition qu'ils trouvent trop légère.

Bayonne, 17 fév—Don Carlos est arrivé à St Jean de Luz, à l'embouchure de la Nivelle, à 15 milles au Sud-Ouest de cette place.

Paris, 17.—Le manifeste de Castelar est arrivé à Paris et sera délivré au président Thiers aujourd'hui. La reconnaissance de la république espagnole par le gouvernement français suivra immédiatement.

Les membres de la gauche modérée refusent de se joindre à l'adresse de l'extrême gauche aux Républicains d'Espagne.

Paris, 17.—Olozaga, ambassadeur d'Espagne, s'est rendu chez M. de Rémusat cet matin et lui a lu la circulaire de Castellar, annonçant l'établissement de la république en Espagne. Il a dit que ni les internationaux ni aucune pression étrangère n'avait porté l'assemblée nationale à déclarer la république.

La population est tranquille, l'armée obéissante et les autorités sont calmes. Le gouvernement est résolu à maintenir l'ordre à tout prix. Il compte sur le respect des Espagnols pour la loi et sur la fidélité de l'armée. L'Espagne possède toutes les vertus nécessaires pour le "self-government." La circulaire est faite pour dissiper toutes fausses impressions et écarter toutes appréhensions.

Le gouvernement déclare qu'il est décidé à maintenir l'organisation de l'armée qui est résolue elle-même à appuyer son autorité.

Le rapport de M. de Broglie.

Paris, 17.—Le duc de Broglie a lu son rapport devant le comité des 30 aujourd'hui. La pièce est très modérée dans la forme, mais elle maintient les résolutions de la minorité.

ESPAGNE.

Madrid, 15 février.—L'hon. Daniel E. Sickles, ministre des Etats-Unis en Espagne a eu tout aujourd'hui au señor Figueras l'allocution suivante:

"Conformément aux désirs de mon gouvernement, je félicite Votre Excellence de l'établissement d'une république en Espagne. La sagesse et la discrétion qui ont présidé à ce changement sont d'un bon heureux augure, l'indice d'un glorieux avenir. Les Etats-Unis, sympathisant une grande partie du territoire qui civilise la foi et la valeur espagnoles ne sauraient voir sans émotion l'empire de Ferdinand et d'Isabelle transformé en république.

"Les Américains se réjouissent de voir les Espagnols suivre leur exemple et exercer leur puissance sur des bases solides. En transmettant à votre Excellence les bons souhaits que le Président Grant vous adresse avec ferveur et en reconnaissant votre autorité, j'accomplis la plus agréable mission dont il m'ait donné l'honneur de m'acquitter depuis que je suis dans ce poste et généreux pays.

Le señor Figueras a répondu en ces termes:

"Le sentiment de ma responsabilité m'accablerait n'étaient des occasions comme celles ci où vous nous faites entendre la voix puissante du peuple américain qui bénissant la République qui une sage énergie a créée et que la Providence conserve. Si ces E. Unis doivent à l'Espagne la découverte du continent américain, l'Espagne leur doit la fondation d'un nouvel ordre social. Elle se souviendra de leur bel exemple. Nous possédons dans le nouveau monde un territoire qui, à l'instar du drapeau espagnol, est destiné à servir de trait-d'union entre les deux continents. Pour accomplir cette mission aux Antilles et ailleurs le but que nous avons proposés dans l'intérêt de la civilisation, nous comptons sur l'énergie de la nation espagnole et sur la force des institutions espagnoles.

Madrid, 16 fév.—L'Assemblée a sanctionné, hier, l'amnistie accordée à tous les insurgés républicains et à tous les écrivains qui avaient enfreint les lois de la presse.

Salmeron, ministre des colonies, a lu un programme officiel des intentions de la Havane qui annoncent leur adhésion à la République. L'Assemblée a déclaré l'accepter avec joie.

Il a été annoncé officiellement que les décrets sur les réformes à introduire à Porto Rico auront lieu bientôt.

Le général Pavia Rier a été nommé commandant en chef de l'armée du Nord en remplacement du général Moriones qui est chargé et reprendra son ancien poste de directeur de cavalerie.

Les désordres ont été étouffés à Malaga sans effusion de sang et la ville est tout-à-fait tranquille.

Le señor Orense sera probablement chef-président du conseil d'Etat.

Un steamer du gouvernement a été envoyé à Monorita pour ramener en Espagne les prisonniers républicains.

On croit que l'amiral Topete et señor Sagasta quitteront l'Espagne.

La résidence du señor Castellar a été illuminée samedi soir et on a donné une sérénade au ministre; celui-ci a prononcé des discours que les ailleurs ont accueilli avec enthousiasme.

Madrid, 17.—Une majorité de généraux conservateurs de l'armée espagnole offre au gouvernement l'assurance qu'ils ne s'opposeront pas à l'établissement de la république.

Madrid, 17.—Señor Castellar va adresser une circulaire aux puissances étrangères pour prévenir leur intervention dans les affaires d'Espagne.

La circulaire donnera l'assurance que la République n'est pas agressive et ne cherche pas à se mêler des affaires des autres nations.

Le marquis de Bouillé, ambassadeur de France, a eu une longue conférence aujourd'hui avec Castellar.

L'ordre pour envoyer des troupes à Malaga a été contremandé; la tranquillité est rétablie en cette ville.

On a publié des décrets abolissant les éléments qui requièrent des officiers de l'armée qu'ils prêtent le serment.

Le brigadier général Gracelia a été nommé gouverneur militaire de Madrid.

Le général Pavia, en prenant le commandement de l'armée du Nord, a lancé une proclamation pour engager les insurgés des provinces Basques et de la Navarre à déposer leurs armes et à retourner chez eux, leur promettant qu'ils ne seront pas inquiétés pour le passé, s'ils répondent à l'appel.

On annonce officiellement la défaite d'une bande de Carlistes près de Burgos.

Madrid, 17.—Le chef de carlistes, Olio, avec 155 hommes, a attaqué hier Janella, en Navarre. La garnison a fait une brillante résistance, et les insurgés ont été forcés de battre en retraite.

Les forces populaires de Madrid, cédant au commandement des autorités, ont abandonné les positions qu'elles occupaient quand le roi a abdiqué.

Les débats sur la réforme dans l'île de Porto Rico ont commencé aujourd'hui.

El Señor Jose Olazaga, président du conseil, révélera fait qu'il a été le rédacteur du message royal annonçant aux Cortès l'abdication du roi Amédée.

La démission du marquis de Moltemar, ministre d'Espagne en Italie, a été acceptée. Zorilla a établi sa résidence à Elvas sur la frontière du Portugal.

ANGLETERRE.

Liverpool, 17 fév—Arrivées, la barque Septimus, de la Nouvelle-Orléans, avec 1594 balles de coton; la barque Tres de Mayo, de la Nouvelle-Orléans, avec 511 balles de coton; la barque Kalos, de la Nouvelle-Orléans, avec 2774 balles.

Exposition de Vienne.

Londres, 17—Le programme de l'Exposition de Vienne annonce que les essais de machines agricoles seront faits sur le domaine Leopoldorffe, à 18 milles de Vienne. C'est le 28 juin que les faucheuses, les moissonneuses et les ratteleuses figureront au concours. Le 14 juillet, d'autres machines seront mises à l'épreuve, et le 28 juillet on verra fonctionner les charrues à vapeur, les semoirs et les herses. Tout sera prêt: chevaux, bœufs et vapeur.

TURQUIE.

Constantinople, 16—Escara Pacha, ancien ministre de la guerre, a été nommé grand visir.

PORTUGAL.

Lisbonne, 16—Le gouvernement a demandé aux Cortès d'appeler immédiatement neuf mille hommes de la réserve pour former une armée d'observation sur la frontière.

Le señor Zorella est arrivé en Portugal.

On dit que le roi Victor-Emmanuel étant opposé à l'abdication de son fils, qui d'abord paraît vouloir consentir à ce que ce dernier rentrât en Italie, mais il lui a fait savoir, hier, qu'il avait réfléchi et serait heureux de le revoir.

L'état de l'ex-reine d'Espagne empire. Sa Majesté est obligée de garder le lit.

La flotte italienne est attendue dans le Tage d'heure en heure.

L'escadre anglaise du Tage a été mise à la disposition du roi.

Les étudiants ont parcouru, hier, paisiblement, les rues de Coimbra, en l'honneur de la république espagnole.

Les navires de guerre Liveon et Agria ont été expédiés pour Loanba avec des renforts.

ITALIE.

Acclamations pour Victor Emmanuel et Amédée.

Rome, 17 fév—Le roi Victor Emmanuel est allé au théâtre dimanche soir et a été reçu par les cris de: Vive le roi. l'Italie et Amédée!"

Le comité parlementaire sur les corporations religieuses a décidé l'abolition de la maison des chefs des ordres religieux; mais les chefs eux-mêmes seront entretenus et une indemnité leur sera donnée pour les pertes de biens.

SUISSE.

Geneve, 17 février—Le Rév. Marmillod ayant déclaré au Conseil fédéral qu'il était décidé à exercer les fonctions de vicaire apostolique, nonobstant la prohibition des autorités, a été envoyé à la frontière de France, sous escorte.

CUBE.

Havane, via Key West, 14 février.—La nouvelle de l'abdication et de la proclamation de la république a été publiée cette après-midi. Elle a été suivie, immédiatement, d'une perturbation; dans les affaires. L'or a commandé une prime de vingt trois pour cent, et il n'y a pas eu de vendeurs.

Le général Ceballos lancera une proclamation sur la nouvelle situation politique. Il déclarera que les rapports de Cuba avec l'Espagne ne changeront en rien, que lui et les autres officiers obéiront au gouvernement, quel qu'il soit. La plus grande effervescence règne dans le peuple; cependant la ville est tranquille et il n'y a pas encore d'indices de troubles.

Havane, 17 fév—Le señor Olivarez, secrétaire politique, part aujourd'hui pour l'Espagne, afin de conférer avec le gouvernement. Le général Ceballos a lancé sa proclamation où il recommande obéissance au gouvernement. La Havane est tranquille.

Le *Diario* ne dit que quelques mots sur les événemnts d'Espagne, la *Voz de Cuba* fait encore mots et la *Constancia* ne dit rien. L'idée de la République ne plaît pas à la majorité des propriétaires d'esclaves. Ils ne font aucune démonstration; mais évidemment ils sont désappointés. Les affaires sont entièrement suspendues, et les négociants refusent de vendre du change.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 17. — Le comité des élections se réunit demain en consultation, et fera son rapport incertent. On pense dans les cercles radicaux que M. Morton, sourd-muet de MM. Anthony et Alcorn, fera un rapport en faveur de Kellogg. M. Carpenter, sentiment par MM. Hill et Logan, fera un rapport pour une nouvelle élection, et M. Trumbull fera un rapport en faveur de Kellogg.

La majeure opinion est que M. Trumbull se joindra à M. Carpenter pour donner une majorité contre Kellogg. Un membre du comité (qui n'est pas M. Trumbull) pense que l'élection a été aussi loyale que toutes les élections du Sud dans ces derniers temps, et que personne n'aura la hardiesse de soutenir le gouvernement de Kellogg.

Il pense que le juge Durell aurait mieux fait de faire autre chose que de se mêler des affaires d'Etat. Le comité désire des compromis, mais ce moyen échouant, il présentera un bill préparé avec soin pour une nouvelle élection, et dont l'opération sera sous la surveillance d'un juge fédéral autre que le juge Durell, probablement le juge Wood.

Washington, 17—Sénat.—M. Morton a présenté une résolution pour rescinder la rule 22 relative au compte du vote électoral.

M. Sawyer, du comité sur l'éducation et le travail, a rapporté, sans amendement, le bill allouant des terres à l'université Leland, à la Nlle-Orléans, et $2000 à l'institut d'Augusta, pour des bâtisses d'école destinées aux africains.

M. Pool, du comité judiciaire, a rapporté sans amendement le bill de la Chambre déclarant que le véritable sens de l'acte du 1 juin 1872 amendant la loi de banqueroute, ne doit pas les exemptions accordées au banqueroutier, par le dit acte d'amendement, soient le montant permis par la constitution et les lois de chaque Etat respectivement, telles qu'elles existaient en 1871 et que les exemptions seront valides contre les dettes contractées avant l'adoption de ces constitutions et lois d'Etat aussi bien qu'après.

Washington, 17—M. Yorke, du Kansas, a témoigné qu'il avait conseillé à M. Pomeroy de lui confier de l'argent dans un but de corruption, afin de trahir Pomeroy. La majorité du comité a fait un rapport en faveur de l'expulsion de Caldwell.

Le *Star* dit: Le secrétaire Boutwell, assuré de son élection au Sénat des Etats-Unis, pour remplacer M. Wilson, a offert sa démission à dater du 4 mars prochain. Le 3 février, il avait adressé au Président une lettre par laquelle il donnait sa démission pour le 15 février. La première démission n'a pas encore été retirée, mais elle a été verbalement modifiée à la requête du Président, de manière à ce qu'elle aura effet sans condition, le 4 mars prochain.

Pose d'un cable entre les Etats-Unis et l'Asie.

Washington, 17 fév. — CHAMBRE.—M. Merriam présente un bill concernant les chemins de fer et la reprise des payements en espèces. Mais le bill est retiré parce que le titre en a été changé.

M. Packer, de l'Indiana, rapporte un bill pour encourager et favoriser les communications télégraphiques entre les Etats-Unis et l'Asie et en demande l'adoption immédiate au moyen de la suspension du règlement. Adopté par 136 contre 52.

Le bill donne à la compagnie des Indes Orientales, autorité pour poser des cables entre les deux pays, pourvu que la pose soit commencée dans les deux ans, et ordonne au Secrétaire de la marine de mettre un navire au service de la compagnie, pour faire les sondages et pour transporter le matériel et les approvisionnements. Le gouvernement aura la priorité dans l'usage des lignes qui seront ouvertes en tout temps ouvertes au public sur le payement des charges régulières.

Washington, 17.—Grande crue d'eau dans le Potomac et dans toutes les grandes rivières de la Virginie, où il pleut par torrents depuis deux jours.

DIVERS.

New York, 16 fév.—Le steamer Erie, qui en incendie a détruit en mer, était évalué à $550,000; la cargaison valait $500,000. L'assurance n'est que partielle.

Miguel Aldyma s'engage à donner à Cuba libre une somme égale à celle que aux Etats-Unis. On pense recueillir 200 mille piastres en quelques semaines.

Les importateurs de vins en barriques ont chargé de s'entendre avec les autorités de Washington relativement à l'imposition du département du revenu intérieur dans leur commerce.

San Francisco, 16 février—La tranquillité règne dans le pays des Modocs. Le quartier-général du général Gillem est à Dorr's Rancho. Le général y attend le résultat de la conférence des commissaires chargés de traiter de conditions de paix.

Empêchements de Bismark.

St-Louis, 17 fév—*Le Democrat* publie un extrait de lettre particulière de Berlin, où il est dit que la maladie de Bismark est due aux lettres empoisonnées qu'il a reçues. Bismark éprouve de tels vertiges qu'il peut à peine sortir de chez lui. Sa femme, qui lit sa correspondance, éprouve une faiblesse inexplicable.

San Francisco, 17—Un détachement d'éclaireurs Modocs a brûlé hier soir la maison de Dennis Crowby. Le général Gillem a envoyé immédiatement un détachement de troupes à leur poursuite, mais il n'a pu atteindre les Indiens.

Philadelphie, 17—Le nouveau steamer Vaderland, le pionnier de la ligne entre Philadelphie et Anvers, est arrivé cette après-midi.

Albany, 17 fév — William Lowrey, J. Ross Stewart et Rob. Hayes Mitchell, prisonniers ku-klux, ont été relâchés du pénitencier d'Albany, aujourd'hui. Il reste encore 50 prisonniers dans le même établissement.

Richmond, 17—Le gouv. Walker, aujourd'hui a envoyé un message spécial sur les finances de l'Etat. Il conseille de ne plus faire de dettes à l'avenir, et demande que le gouvernement général se charge de toutes les dettes des Etats, ce qui augmenterait d'environ 300 millions la dette nationale.

Ce chiffre serait moins fort si les dettes étaient prises à la valeur du marché. A 5 pour cent l'intérêt s'élèverait à $15,000,000.

Le gouverneur dit que cette somme, comparativement faible, ne causerait aucun embarras ni n'augmenterait la taxe fédérale, attendu que le revenu du gouvernement est suffisant, non-seulement pour faire face à toutes les dépenses courantes, mais encore à un amortissement annuel de 100 millions de la dette nationale. Cette mesure augmenterait le crédit des Etats-Unis et détruirait tout danger de répudiation.

Plus tard, la dette publique pourrait être consolidée en bons ne portant pas un intérêt plus élevé que la dette anglaise. Le gouverneur dit qu'il ne connaît pas de mesure qui put mieux faire oublier le passé et développer les ressources du pays. Il recommande à la Législature d'inviter la coopération de tous les Etats pour assurer l'adoption de ces propositions. Des résolutions ont été présentées à cet effet.

La chasse de la ville de N-York renversée.

New-York, 17 fév—La nouvelle charte de la ville telle qu'elle est amendée, et telle qu'elle sera probablement adoptée cette semaine, écarte tous les chefs du département actuels, et fait d'autres changements radicaux. Le Conseil des assistants-aldermen disparaîtra; les commissaires de police perdront une grande partie de leur pouvoir; mais le surintendant en aura un plus grand.

Menaces contre les négociants en relations avec les Cubains.

Nombre de notices ont été reçues en cette ville par les négociants qui font des affaires avec Cuba. On suppose qu'elles ont été éditées *anonymement* par des partisans espagnols de la Havane, car elles sont pleines de menaces contre toute intervention à la question de l'esclavage dans l'île de Cuba.

Les négociants d'ici comptent recevoir dans peu la nouvelle d'une révolution à la Havane et dans toute l'île.

Selma, 17.—Après une suspension de trois mois, les trains ont repris leur service sur toute l'étendue du chemin central.

RIVIERES.

Accident sur le Monongahela.

Pittsburg, 17—Les récentes pluies ont causé une hausse subite à la rivière Monongahela. La flotte de charbon, consistant en 50 bateaux et barges, a été emportée par le courant, au moment où on ne s'y attendait pas.

L'alarme a été donnée et on a fait tout ce qu'on a pu pour sauver les pauvres diables qui étaient à bord de la flotte du canal. On a réussi pour quelques-uns, mais on dit que plusieurs ont péri. Deux de ces hommes ont essayé de sauter sur la rone du steamer Hercules, mais sont tombés à l'eau et se sont noyés.

Le remorqueur V. F. Wilson, mouillé devant la rue du Marché, a été heurté par les barges et jeté sur le flanc. L'Oil Valley a éprouvé le même sort. Il est impossible de préciser l'étendue du dommage et le nombre des victimes. La rivière monte toujours, mais on ne craint plus rien, les précautions étant prises.

Pittsburg, 17 fév—Le remorqueur V. F. Wilson a coulé bas ce matin. Il valait $15,000 et était assuré pour $10,000. La perte en bateaux et barges de charbon a été très grande et générale. Ce matin, à Elizabeth, nombre de bateaux et de barges, avec une quantité de radeaux, appartenant à Jos. Walton, ont été emportés. Perte $30,000. Plusieurs autres bateaux et barges ont coulé.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 17 Février 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
15 fév...	2,649,696 37	426,415 65
17 fév...	2,685,359 41	275,341 75
Jusqu'ici cette semaine...	5,335,055 78	940,957 40
Même temps la sem. der...	4,898,442 34	460,484 74
Total de la semaine dernière...	13,629,959 85	1,177,367 92
Total de la semaine préc...	16,231,612 90	1,080,298 52

Nous n'avons ni changement ni variations à constater sur le marché monétaire. Les demandes d'escomptes n'ont rien de remarquable dans les banques, et les offres sont rares dans les rues. Les quelques transactions du dehors ont eu lieu, à peu près, aux taux ci-dessus donnons ci-après. Nous cotons encore: le papier de premier ordre à 10 pour cent; le No. 1, sans garanties collatérales, à 12 à 15; le papier hypothécaire de premier ordre à 11, et celui de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 114 3/8 à 114 5/8 contre 114 5/8 à New York, et après une demande animée, a fermé à 114 1/2 à 114 3/4. Dans les deux jours ainsi que cette semaine 114 5/8 à New York, on l'a touché 114 3/4. On a vendu de $67,300, en $20,000 et $5000 à 114 1/2; $11,400 (1100, 4000 et 6000) à 114 5/8, $60,000 à 114 5/8 à 114 3/4, $17,000 (2000 et 15,000) à 114 3/4. Aucunevente d'argent n'a été annoncée. Nous cotons encore les dernières mexicaines à 1 0 à 110; les nouvelles et 3 les barils mexicains à 1 0 à 1 0 à 1 0